

Bruxelles, 4 Mars 1890

Cher Monsieur,

Je vous remercie bien cordia-
lement de l'envoi de votre
dernier volume sur les Dis-
cussions, etc. Le vif inté-
rêt qu'il présente m'a
réveillée de la torpeur dans
laquelle je me trouvais,

depuis quelques mois à l'en-
droit de la mycologie.

De violents maux de tête
que je ressentais par l'abus
du microscope, m'en avaient
éloignée; j'espère que cette
longue vacance m'en aura
affranchie et que je pourrai
me remettre tout entier
à nos chères études.

J'ai eu le plaisir de
vous envoyer hier le montant

du volume; j'espère qu'il
vous sera bien parvenu.

Si ce n'est pas abuser de
votre obligeance, je vous
enverrai, d'ici à quelque temps,
quelques espèces litigieuses,
parmi lesquelles vous en
trouverez peut-être de nou-
velles, dont je suis occupée
à écrire les diagnoses. Je
joins à ma lettre un Phaci-
dium, je pense, qui me laisse

perplexe. (Sur le *Crataegus oxy-*
cantha.) Les arques sont octospores,
parfois tétraspires; les sp. sont
elliptiques, hyal. 2 gutt. 18-21-8-11
L'autre espèce est celle décrite sous
le nom de *Sphaerella tenoherae*,
Ellis dans l'Addenda 1-IV du
Sylloge^{p. 80}; nous pensons qu'il y
a lieu de la ranger dans le
genre *Gnomonia*; elle a bien
des affinités avec le *Gnomonia*
Epilobii, mais les arques de cette
dernière sont beaucoup plus
grandes. Puis-je réclamer de

votre bienveillance votre
avis sur ces deux espèces ?

Il me semble que vous devez
respirer plus facilement
depuis l'achèvement de
ce pénible et difficile tra-
vail sur les *Discomycètes*
qui complète d'une façon
superbe votre splendide ou-
vrage. Chaque fois que je
passe devant ma biblio-
thèque, je jette à vos volumes

un regard ami et recon-
naissant : je leur dois tant
d'heures heureuses !

Aguez, cher Monsieur,
les sincères salutations de
mon mari ; j'y joins l'ex-
pression de mes sentiments
bien dévoués et je me per-
mets de vous rappeler que
vous pouvez m'écrire en
italien, car le temps que
j'ai en libre à la mycologie,

je l'ai employé à étudier
un peu votre langue dont
je m'étais épuisée en voya-
geant dans votre beau
pay.

Bien à vous,
M. Roujeau